

Lu Decurtins

Pourquoi les garçons ont besoin des hommes, dès le début!

Les garçons ne deviennent pas simplement des hommes. Ils sont amenés à être des hommes!

Bien sûr, cela ne signifie pas que nous (dans la majorité des cas) voyions le jour sans avoir un sexe clairement défini. Mais la façon dont le sexe est influencé, les qualités qui sont développées sont directement liées aux influences de la socialisation qui sont à leur tour marquées par la société. Par exemple, le fait que l'on associe généralement la pensée mathématique ou l'aptitude à s'imposer au sexe masculin est moins lié à une réalité biologique qu'à une image véhiculée par la société. Et le «caractère culturel» de cette image agit sur nous, tout au long de notre vie, même s'il diffère en fonction de l'environnement et de la culture dans lesquelles nous évoluons. Cette vision des sexes envahit la publicité, les films, les livres (pédagogiques) mais aussi les groupes de pairs. Créée par l'être humain, elle peut aussi être modifiée par lui.

L'importance des personnes de référence

Au cours du développement d'un garçon en un homme, ce sont avant tout les différentes personnes de référence qu'il côtoie qui jouent un rôle important, à côté de l'image des deux sexes que renvoie la société. Pour les garçons, ces personnes sont avant tout les hommes du point de vue du facteur «genre» (gender). Ces hommes qui entrent en contact avec les garçons marquent l'identité sexuelle du garçon de manière beaucoup plus diversifiée et enrichissante que les «modèles» indirects et publics, et ce même si eux aussi ont été socialisés en tant qu'hommes. Mais quels sont les hommes qui agissent ainsi? Quel homme, à l'exception du père, s'occupe de (petits) garçons? Où est le papa de jour,

le directeur de crèche, l'éducateur de la petite enfance, l'enseignant primaire qui montre au garçon ce qu'est un homme? Bien souvent, de telles figures masculines sont rares ou inexistantes dans la vie d'un petit garçon. Il est fréquent que le père soit lui aussi absent de la «journée normale» d'un jeune garçon, puisque cette journée se déroule généralement durant les «heures de travail normales» du père. Dans notre société, la socialisation masculine est marquée depuis longtemps par l'absence de personnes de références masculines. Dans cette «société sans père», le père, qu'il vive dans une famille intacte ou qu'il soit divorcé, joue un rôle marginal et ne constitue souvent qu'un modèle faiblement déterminé. Pour des «raisons très importantes» (gagner de l'argent), il se trouve hors du foyer. Quand il rentre, il n'assume des tâches que dans des domaines très spécifiques (qui vont du «père qui punit» au «père des loisirs»). Il n'existe aucune autre figure de référence masculine ou alors celle-ci ne transmet qu'une vision incomplète du rôle. Un homme engagé dans le domaine de la petite enfance joue précisément ce rôle central! Les garçons testent sur lui les images de leur propre masculinité et veulent se battre, grimper et mesurer leurs forces.

Ce qui est important pour ces garçons, c'est que cet homme leur donne une image multiple de la condition d'homme et n'assume pas toutes les tâches masculines au sein de la structure d'accueil, confirmant ainsi les attentes des enfants vis-à-vis des rôles!

A cet égard, il est indispensable qu'un homme travaillant dans une garderie s'intéresse aux questions de genre. C'est ainsi qu'il peut reconnaître qu'un garçon ne recherche pas uniquement l'aventure et la stimulation, mais aussi de l'attention, du temps et du réconfort qui lui vienne d'un homme. Cela l'aide à réduire lui-même le stress lié à ses performances et à trouver la juste détente sur l'échelle qui va du statut de héros à celui d'enfant.

Des modèles masculins voyants

Les hommes sont certes très présents dans la vie d'un garçon, mais d'une autre manière. Ils assument des rôles visibles dans la vie quotidienne (l'ouvrier de chantier, le conducteur de locomotive, le directeur de banque) et apparaissent dans des films ou dans des publicités ou alors sont

Lu Decurtins, diplômé en pédagogie sociale HES et superviseur diplômé de la BSO (Berufsverband für Supervision, Organisationsberatung und Coaching) travaille en tant que superviseur, conseiller en organisation, formateur d'adultes et chargé de cours indépendant (www.lu-decurtins.ch). Il est en outre membre du comité du «Réseau travail scolaire pour garçons» (www.nwsb.ch). Publication: «Zwischen Teddybär und Supermann. Was Eltern über Buben wissen müssen». Pro Juventute Ratgeber, Editions Orell Füssli, 2e édition 2005

là en tant que collègues ou « modèles » plus âgés à l'école ou dans le cadre des loisirs. Ce sont surtout durant les périodes d'incertitude que le garçon, privé de relations avec des hommes de la vie réelle, va le plus s'identifier aux images voyantes que lui renvoient notamment les affiches. Il va tenter d'intérioriser les principes dominants en la matière (cf. infra).

Les qualités qui ne lui correspondent pas l'inquiètent et il va les nier, de peur d'apparaître comme un « non-homme », un être « gay » ou « féminin ». Ainsi, les modèles du cowboy ou du pirate ou encore celui de Bob l'ouvrier de chantier l'intéressent bien plus que ceux qui font état d'une masculinité « brisée » (il en va de même pour les petites filles qui en ont trop en s'habillant et en se maquillant comme des princesses). Une image unilatérale de l'homme se crée ainsi très tôt. Les garçons qui choisissent d'autres attitudes (jouer avec des bébés, se maquiller, etc.) sont rapidement l'objet de moqueries et se font traiter de « fillettes ».

Le respect des normes de masculinité traditionnelle imposées par la société s'avère problématique lorsqu'il entraîne un refoulement et une dissociation de caractéristiques de la personnalité qui pourraient être mises en relation avec la féminité. La demande de protection, de sécurité et de consolation doit être niée et rejetée, au même titre que les sentiments de peur, de faiblesse, de vulnérabilité et de désarroi. A un moment ou à un autre, l'ours en peluche est rangé dans un coin et les larmes, lorsqu'elles montent aux yeux, sont soigneusement refoulées. Le refus du côté féminin ne se manifeste toutefois pas uniquement dans la vie intérieure: le comportement dominant, l'aversion et la dévalorisation des filles s'observent par la suite aisément dans toutes les cours de récréation. De peur d'être considéré comme féminin, non viril ou homo, chacun met en scène sa masculinité dans son groupe de pairs. Et c'est le début d'une « double vie » que presque chaque homme

A quoi sert la présence des hommes dans les structures d'accueil extrafamilial? Esquisses de réponses.

Faire entrer les univers masculins dans la garderie (pour les filles également). S'adresser aux pères de manière ciblée. Voir les modèles pédagogiques sous l'aspect du « genre ».

Reconnaître les sentiments et apprendre à les percevoir. Apprécier les qualités des sentiments censés être « non-masculins ».

Former à la perception corporelle, en ne dépassant pas certaines limites. Comment s'expriment la fatigue, la colère et le chagrin dans mon corps? S'exercer à exprimer ce qui se passe à l'intérieur de soi.

Transmettre une image hétérogène de la figure masculine. « Permettre » des comportements dits non-masculins.

Les six principes du travail avec les garçons

Nous acceptons les garçons comme ils sont même si nous ne comprenons parfois par leur comportement ou que celui-ci nous irrite.

Nous parlons aux garçons en tant qu'êtres entiers, en admettant les aspects qui se dissimulent souvent derrière un comportement bruyant et agressif.

Les garçons causent des problèmes: nous réagissons de manière directe et adaptée.

Les garçons ont des problèmes: ils sont pris au sérieux et soutenus dans leur développement.

Les garçons ont des points forts particuliers: nous les mettons en évidence afin que le travail commun procure du plaisir.

Les hommes qui travaillent avec des garçons ont eux aussi été des garçons: ils le montrent dans leur façon de se comporter en tant qu'hommes, constituent des modèles accessibles qui n'ont ni piédestal, ni couronne de lauriers ni symbole de statut.

connaît: père de famille aimant à la maison, CEO cassant à l'extérieur ou alors partenaire galant dans son foyer et macho invétéré hors de chez lui.

Le refus de son aspect féminin a encore une autre fonction: en l'absence de personnes de référence masculines, le garçon imagine tout au plus ce qui fait véritablement un homme, au plus profond de lui-même. En imitant les images qu'il voit ici et là, le garçon n'a qu'une issue (visible) et déduit inconsciemment que tout ce qui n'est pas féminin est forcément masculin. Tout ce qu'il ressent de féminin chez sa mère, sa sœur ou d'autres personnes de référence n'est forcément pas masculin. Dans notre société, le garçon manque d'hommes qui puissent lui confirmer que « sa masculinité » peut être une « masculinité victorieuse ». Il n'existe aucun rituel initiatique qui fasse entrer le garçon dans la société des hommes. Bien souvent, c'est le groupe de pairs qui pallie ce manque. Ce sont par des épreuves telles qu'un comportement délinquant ou risqué que les garçons et les jeunes gens se renforcent par rapport à eux-mêmes et par rapport aux autres hommes. Les jeunes hommes, en effet, jusqu'à leur vingtième anniversaire, courent un risque beaucoup plus important que les jeunes filles de mourir d'un accident. De nos jours, le garçon n'est plus admis dans la société masculine par les autres hommes. Ce sont les groupes constitués de jeunes gens du même âge ou plus âgés qui assument cette tâche. Il semble bien qu'il y ait là une déficience...

Un exemple tiré de la pratique:

Semaine «Sentiments et sens»

Buts

- Percevoir le corps d'une autre manière
- Rassembler des expériences dans le domaine des soins
- Renforcer la collaboration avec les parents
- Intégrer les pères d'une «autre façon»

Mise en oeuvre

Soirée de parents aux contenus suivants:

- Apports (faits liés à la situation sociale, explication des termes de sexe et genre, socialisation des filles et des garçons, situation à l'école)
- Observations (comportement social des enfants, intérêts, jeux, modèles)
- Jeux (un ou deux jeux sur le thème, intégrant les parents)
- Echanges d'expériences (les parents évoquent leurs propres observations, leurs craintes, leurs attentes)

Demi-journées à la garderie

1^{er} jour:

Identité, image de soi, modèles: admission à l'hôpital, établissement d'une fiche d'identité, studio de photographie, habillement, fabrication de t-shirts

2^{ème} jour:

Soins: se faire masser par un spécialiste en shiatsu, apprendre à masser, laver les pieds, porter, mettre au lit...

3^{ème} jour:

Le quotidien de l'hôpital: visite à l'hôpital pédiatrique, travail d'un soignant, découvrir le travail d'une pédiatre

4^{ème} jour:

Pouvoir/impuissance: découvrir l'univers des aveugles et des voyants, sentir, tâter, guider, être guidé, tour dans le quartier

Déroulement

8h00 à 9h00: phase d'orientation (les enfants arrivent, préparer les dix-heures, jeux libres)

9h00 à 9h40: 1^{re} partie des activités guidées; enseignement dispensé principalement en demi-classes ou en petits groupes

9h45 à 10h00: manger les dix heures

10h00 à 10h30: jeux dans le jardin

10h30 à 11h30: suite des activités

Fête de clôture

Divers postes d'hôpital: soigner et se faire soigner/faire des pansements/faire des radiographies, etc.

«Cuisine de l'hôpital»: les pères préparent avec les enfants une nourriture saine – raconter des histoires se déroulant à l'hôpital (év. livres illustrés sur le thème de l'hôpital, également racontés par des enfants)

Autres idées: parcours parents/enfant avec différents postes d'atelier liés à la matinée:

- admission des patients
- studio photographique
- guider, suivre, se laisser porter
- massage: du dos, des mains et des pieds
- le cas échéant: bain de pieds selon la méthode Kneipp (froid/chaud/froid etc.)

Points spécifiques aux garçons

- Apprendre à prendre soin de soi et des autres
- Apprendre à connaître des alternatives viables aux clichés liés aux rôles
- Apprendre l'attention aux autres, la consolation et le renforcement
- Apprendre et exercer le respect face aux limites

Le/la pédagogue

- veille au respect des limites (corporelles) de chacun et aux relations attentives entre les individus;
- encourage les démarches entreprises par les garçons;
- sélectionne soigneusement les personnes de contact;
- investit de l'énergie dans le travail avec les parents.

Thèmes – Liens

Limites, santé, rôle des sexes, choix professionnel, planification de sa vie

Observations

Ces activités peuvent très bien être menées dans un groupe hétérogène qui comprend plusieurs éducateurs/éducatrices. Groupes distincts. Clarifier soigneusement la question des limites chez les garçons issus de la migration (travail avec les parents).

Le rôle traditionnel de l'homme dans notre société est remis en cause de toutes parts. Insécurisé par le mouvement de libération de la femme, par l'évolution du monde professionnel et par les prouesses médicales, les hommes sont toujours plus nombreux à se poser certaines questions: «*Que sommes-nous en tant qu'hommes?*», «*Qu'est-ce qui me rend particulier en tant qu'homme?*», «*A quel moment est-ce que je me sens homme, et de quelle façon?*», «*Quelle est ma mission en tant qu'homme?*» «*D'accord, le macho a fait son temps, mais y jouer de temps en temps un petit peu... ? Nous n'avons plus besoin d'hommes soft, mais il faut parfois un modèle auquel s'identifier.*» Les nouveaux modèles auxquels les hommes peuvent véritablement s'identifier ne sont pas légion. Ce sont toujours les vieilles images qui s'insinuent, inconsciemment, et qui bloquent.

Le travail des hommes et des garçons lié au genre doit leur permettre de se défaire de ces images ou de résoudre des cas jusqu'alors dissimulés. Il doit permettre aux hommes de disposer librement du «principe de l'état d'homme» que leur a donné la société tout comme un musicien intègre de vieilles formes musicales dans une pièce de free jazz.

Les hommes dans le domaine de la petite enfance

Dans le domaine de la petite enfance, les hommes ont donc un rôle important à jouer, qui n'est toutefois pas aisé à assumer et qui comporte toutes sortes de pièges. Dans les garderies, les hommes ont en effet souvent une position particulière. Soit ils s'y trouvent en tant que stagiaires, responsables des jeux, de l'amusement et de l'action, soit ils montent tout de suite en grade pour occuper des fonctions dirigeantes. On empêche ainsi un équilibre entre les sexes au niveau des éducateurs et des éducatrices tout en reproduisant un comportement stéréotypé. C'est là précisément le contraire de ce dont les garçons ont besoin!

De nombreuses éducatrices ont en outre des doutes au sujet des hommes qui travaillent dans ce domaine. Elles se moquent gentiment d'eux en estimant qu'ils sont peu fiables, malhabiles dans le domaine ménager, que ce sont des rêveurs ou des marginaux. D'autres craintes sont répandues: les hommes pourraient déstabiliser une équipe et les parents et éveiller des soupçons d'actes d'ordre sexuel.

Il serait donc judicieux de ne pas arriver seul, tel un «homme alibi» dans une équipe féminine mais de venir à deux en présentant un modèle soigneusement élaboré.

Jusqu'à ce que l'on arrive à une telle réalité, il faudra continuer à assumer l'aspect exotique de l'homme travaillant dans une garderie mais aussi épuiser les possibilités existantes (perfectionnement, mise en réseau, travail en tant que père) afin d'offrir aux garçons tout au moins une petite portion de ce qu'ils désirent si fort et ce dont ils ont besoin. ■

Bibliographie «albums» pour enfants de 3 à 7 ans environ.

Le papa de David

Robert Munsch et Michael Martchenko / Editions La Courte Echelle 1990

ISBN 2-89021-124-X

Le papa de David est un géant, ce qui est déroutant pour son amie Julie mais bien pratique au quotidien!

Mon papa

Philippe Dupasquier / Gallimard 1991

ISBN 2-07-056555-6

Les défauts et les qualités d'un papa vus par les yeux de son fils.

Papa exagère

Mireille d'Allancé / L'école des loisirs 1994

ISBN 2-211-028-77-2

Papa est su-occupé et peu présent dans le quotidien d'Emile. Va-t-il rentrer à l'heure pour le soir d'anniversaire de son petit garçon?

Léon a deux maisons

Dominique de Saint Mars et Serge Bloch / Bayard 1996

ISBN 2 222 70 247 8

Un petit livre pour parler de la séparation des parents

Moi, papa ours?

Wolf Erlbruch / Milan 1993

ISBN 2.86726.867.2

Un ours adulte découvre son désir d'enfant.

Un papa à quoi ça sert?

Geneviève Noël et Hervé le Goff / L'école des loisirs 1999

ISBN 2 211 060 12 9

Un futur papa lapin s'interroge sur la qualité de ses sentiments. Saura-t-il aimer et se faire aimer de son futur bébé?

Papa ours fait la nounou

Debi Gliori / Editions Mondo 1996

ISBN 2-88168-651-6

Peu habitué à s'occuper du dernier-né, Papa ours réussit tout de même l'épreuve de force de le bercer et de l'endormir.

Le papa qui avait 10 enfants

Bénédicte Guettier / Casterman 1997

ISBN 2-203-14257-X

Seul avec ses dix enfants, un papa vit un quotidien très animé jusqu'au jour où il décide de partir seul sur son voilier...